



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

50^e édition

REVUE DE PRESSE*

FANNY DE CHAILLÉ

*ARRÊTÉE AU 15 DÉCEMBRE 2021

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com

Assistés de Nicolas Lebrun

assistant.presse@festival-automne.com | 01 53 45 17 13

PRESSE ÉCRITE



----> **LE CHŒUR DE FANNY DE CHAILLÉ**

Dans plusieurs tableaux qui s'enchaînent, dix jeunes comédiennes et comédiens dévoilent des moments de vie. Dans cette pièce réjouissante, drôle, touchante, à l'énergie revigorante, les récits se superposent et se mêlent pour former un chœur contemporain. • B.M.

> du 7 au 9 octobre au Centre national de la danse (Pantin) (1h)





Dix comédiens de moins de 30 ans forment le *Chœur* de Fanny de Chaillé. PHOTO MARC DOMAGE

C'est un feu d'artifice sans aucun artifice, mais avec dix jeunes gens sur un plateau tout aussi lumineux, explosifs et unis qu'une fête pyrotechnique. Ils forment un chœur, sans trompette ni vedette, c'est-à-dire que chacun de leurs gestes et prises de parole résonne, tressaille, se répercute dans le corps du groupe. Groupe qui se fait autant architecture que mobiliers, tables basses, orchestre, foule dans une fête et écoutes vibrantes, émotives et précises.

Le *Chœur*, cette dernière création de la metteuse en scène et chorégraphe Fanny de Chaillé, est d'autant plus vivant et joyeux qu'il prend au sérieux son titre – qu'est-ce que former un chœur? – tout en questionnant le caractère éphémère de tout groupe fusionnel, surtout lorsque son terreau est la jeunesse, fatalement transitoire, des interprètes. La fulgurance et la clarté frappent dans ce spectacle fluide alors même que la diversité des sujets abordés dans une cascade de métamorphoses et d'associations pourrait constamment le menacer d'éparpillement. Une question simple a d'abord été posée aux dix comédiens, âgés entre 20 et 30 ans, quand le groupe s'est constitué à la rentrée 2020 : quand leur histoire personnelle a-t-elle rencontré l'histoire collective?

Magique. Étrangement, et sans doute parce que l'interrogation était conjuguée au passé, le Covid ne fait pas partie des éléments retenus par la mémoire. Pas plus d'ailleurs que la lutte contre le sida. La plupart se sont retrouvés devant le souvenir des attentats, et en particulier celui du 11 Septembre, enfant devant la télé avec l'incroyable impression d'être absorbés par l'image au point d'entrer dans la lucarne face à un événement aussi incommensurable qu'impossible à appréhender. La surenchère des récits s'incarne dans les corps, il n'y a jamais de rupture entre les moments parlés et d'autres qui seraient plus dansés ou en mouvement, jamais de rupture dans le chœur.

Fanny de Chaillé et ses jeunes rois de «Chœur»

Mettant en regard leurs souvenirs personnels et collectifs, les dix jeunes comédiens du spectacle de la chorégraphe, dont les répétitions ont commencé juste après le premier confinement, se questionnent sur le sens du collectif.

Une fois l'énorme 11 Septembre énoncé, d'autres souvenirs plus individuels ou moins repérables peuvent s'inviter – une panne d'électricité incompréhensible qui greffe un quartier, la première rencontre d'une urbaine avec de vraies vaches dans une vraie campagne, ou encore la vision fabuleuse de John Lennon aperçu en train de gratter une guitare dans la rue lors d'une sortie un été. Car dans ce jeu choral, on peut aussi s'approprier le souvenir marquant d'un parent qui devient dès lors le sien.

Magique est la manière dont chaque interprète s'efface dans le groupe et fait oublier son personnage, juste après le surgissement d'une parole. Ainsi, les moments isolés apparaissent moins comme des solos qui permettraient de promouvoir une actrice ou un acteur qu'une loupe apposée sur la forme que prend momentanément le groupe. Interroger ce qui fonde une génération est l'un des points d'engendrement de ce spectacle créé dans le cadre du dispositif Talents Adami Théâtre, dont les répétitions ont commencé en 2020, juste après le premier confinement, sans aucune certitude que le spectacle se

jouerait. Fanny de Chaillé s'est donc retrouvée en mai 2019 à éplucher 480 dossiers de candidatures – qui disent aussi le désir et l'âpreté du travail. C'était la première fois qu'elle avait à effectuer un processus de «sélection» avec toute la violence que le terme et le geste comportent. Puis très vite, des improvisations. Une simple consigne peut ramener à une vérité générationnelle : «*Garçons et filles, séparez-vous en deux groupes*». Une conception figée de la différence des sexes qui a surpris et suscité un débat.

«**Embouteillage.**» Marius Barthaux et Adrien Ciambarella, deux parmi les dix interprètes que l'on rencontre avec Fanny de Chaillé pendant la trêve de Noël, se souviennent combien ce partage leur avait paru «ringard» et artificiel, alors qu'il était «pratique» pour Fanny de Chaillé. Très vite, de manière impérative, s'est posée la question de l'issue des répétitions face aux salles fermées. «*Si bien qu'on a imaginé trois formats différents : un podcast, un journal et une pièce, explique la metteuse en scène. D'avoir plusieurs formats nous a permis de travailler sans la pression*

d'une première.» Finalement, le spectacle qui aurait dû se jouer une poignée de fois a vu au contraire sa tournée se développer de manière impromptue. «*Plus personne n'a les cheveux teints*», remarque Fanny de Chaillé comme on note un marqueur temporel.

Les dates qui poussent n'empêchent pas l'incertitude. Adrien Ciambarella vit à Saint-Etienne où il s'est formé comme acteur. Aujourd'hui, comme beaucoup de ses amis, il n'est pas certain de continuer à être «interprète» : «*Avec l'embouteillage des spectacles, il n'y a même plus la possibilité d'avoir des auditions.*» Il ne considère pas que les centres dramatiques et autres scènes nationales font vraiment leur place à la jeunesse, «*à part peut-être le festival Wet dévolu aux jeunes troupes*» et organisé par le théâtre Olympia et Jacques Vincy, «*si bien que tout le monde veut en être même si les conditions financières ne sont pas géniales*», poursuit Marius Barthaux, le seul danseur du groupe, qui, lui, est entre deux pays : la Suisse où il a sa compagnie et la France où il fait partie d'un collectif. Une position qui lui permet d'expérimenter des pratiques et des habitudes de travail très différentes. En Suisse, et notamment à Genève, les pratiques expérimentales sont mieux reçues, avec l'inconvénient, dit-il, «*qu'on reste dans l'entre-soi*».

Fanny de Chaillé, quant à elle, accompagnera au moins quatre de ses spectacles pendant l'année 2022, dont *Désordre du discours* d'après la leçon inaugurale de Michel Foucault au Collège de France, et *Transformé*, une adaptation scénique et chantée du disque de Lou Reed. Il lui arrive de rêver ce «chœur» comme d'une jeune troupe, mais pour cela, il faudrait disposer à la fois d'une assise financière et d'un lieu.

ANNE DIATKINE

LE CHŒUR de FANNY DE CHAILLÉ, jusqu'au 15 janvier au Théâtre 14 à Paris, le 10 et 11 mars au théâtre de la Vignette à Montpellier.

à partir du

4

Janvier

LE CHOEUR

Théâtre 14 - Paris
Théâtre La Vignette - Montpellier

Fanny de Chaillé

À chœur ouvert

Fanny de Chaillé revient avec son spectacle *Le Chœur*, créé lors de l'édition 2020 du Festival d'Automne. Dix jeunes comédiens et comédiennes forment un corps à dix voix, sur des poèmes de Pierre Alféri.

Théâtral magazine : Comment est né ce projet ?

Fanny de Chaillé : J'avais envie d'explorer la forme du chœur quand l'Adami m'a sollicitée en 2020 dans le cadre du dispositif "Talent Adami Théâtre" pour faire travailler dix jeunes de vingt-cinq ans. Journal, podcasts radiophoniques, scène : j'ai voulu tisser ces trois endroits de "chœur". J'ai posé la question aux comédiens : "Quand est-ce que votre petite histoire, votre

histoire intime, a rencontré la grande histoire ?". Ils ont improvisé dessus, et j'ai composé la pièce à partir de ce matériau. Cette pièce est ainsi très dansée, narrativement chorale, avec les récits d'une génération. Par exemple, leur grande histoire, pour eux, c'est le 11-Septembre, tandis que pour moi, c'était la chute du Mur de Berlin. **Un chœur est forcément une fiction : les individus doivent s'accorder pour collectivement porter la parole des uns et des autres. Chacun est responsable du collectif.** Est-ce que l'impact des nouvelles technologies transparait dans leurs récits ?

Évidemment ! Ils vont parler des réseaux sociaux, d'Instagram... Par exemple, un jeune m'a raconté comment il est devenu une "star" en cinq minutes, parce que Booba avait liké une de ses vidéos. Ce qui m'a vraiment étonnée, c'est la force de leur engagement dans des formes de militantisme tout à fait nouvelles. Ils me rient au nez lorsque je leur dis que j'avais appartenu à un parti politique !

C'est inconcevable pour eux. Par contre, ils ont un engagement qui est très concret, à l'échelle de leur vie. Loin des clichés des jeunes "démisionnaires", "blasés" ou "naïfs". Ils sont très préoccupés par les questions de l'environnement, très suspicieux envers le complotisme. Ils ont la sensation que dans leurs actions quotidiennes, ils peuvent changer concrètement la donne.

Comment la culture traite-t-elle les jeunes en France ?

Je n'aimerais pas commencer ma carrière aujourd'hui, car l'expérimentation contemporaine et l'hybridation des formes subissent le gros retour réactionnaire qu'on sent dans l'art comme ailleurs.

Où en êtes-vous de l'exploration "physique" du langage ?

Que la base de *Le Chœur* soit des poèmes était important pour moi. Je veux réinvestir les récits, comprendre sur quoi on se construit. Quand je chorégraphie une partition de Michel Foucault, c'est aussi pour redonner du sens au théâtre. Je crois beaucoup à l'intelligence des gens, contrairement au procès intenté depuis quinze ans contre l'intelligence, et je suis désespérée de l'état du débat actuel. On n'a pas envie du "trop compliqué pour le public", alors que le public est prêt, pour peu qu'il ne soit pas déboussolé par l'abrutissement médiatique.

*Propos recueillis par
Vincent Cespèdes*

■ *Le chœur, d'après un ouvrage de Pierre Alféri, mise en scène Fanny de Chaillé.*

> Théâtre 14, 20 avenue Marc Sangnier 75014 Paris, 01 45 45 49 77, du 4 au 15/01. > Théâtre la Vignette, scène conventionnée de Montpellier, les 9 et 10/01



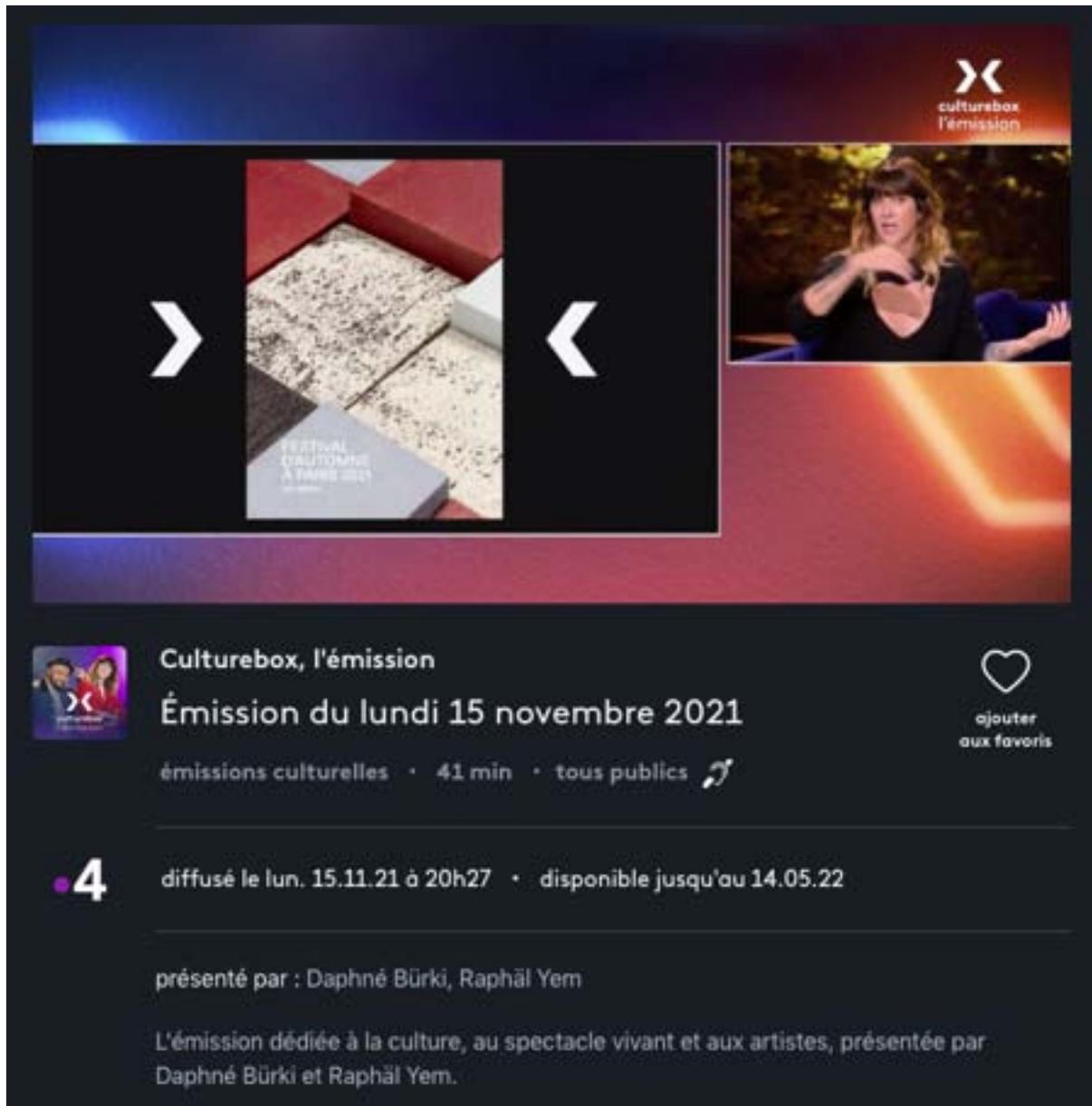
PRESSE
AUDIOVISUELLE

France TV - Culturebox, l'émission

Émission spéciale Festival d'Automne à Paris, 50ème édition

Daphné Bürki et Raphaël Yem

<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/emissions-culturelles/culturebox-l-emission/2882033-emission-du-lundi-15-novembre-2021.html>



The image shows a screenshot of a France TV program page. At the top, there is a navigation bar with the 'culturebox l'émission' logo. Below this, there are two main video thumbnails. The left one shows a book cover for 'Festival d'Automne à Paris 2021' with navigation arrows. The right one shows a woman, Daphné Bürki, speaking. Below the thumbnails, the program title 'Culturebox, l'émission' is displayed, followed by 'Émission du lundi 15 novembre 2021'. A heart icon and the text 'ajouter aux favoris' are on the right. Below this, the program is categorized as 'émissions culturelles', '41 min', and 'tous publics'. A large number '4' is shown next to the text 'diffusé le lun. 15.11.21 à 20h27 • disponible jusqu'au 14.05.22'. At the bottom, it says 'présenté par : Daphné Bürki, Raphaël Yem' and 'L'émission dédiée à la culture, au spectacle vivant et aux artistes, présentée par Daphné Bürki et Raphaël Yem.'

Culturebox, l'émission
Émission du lundi 15 novembre 2021

émissions culturelles • 41 min • tous publics

4 diffusé le lun. 15.11.21 à 20h27 • disponible jusqu'au 14.05.22

présenté par : Daphné Bürki, Raphaël Yem

L'émission dédiée à la culture, au spectacle vivant et aux artistes, présentée par Daphné Bürki et Raphaël Yem.

Fanny de Chaillé : "Pour moi, il s'agit de sortir de la page pour mettre la pensée en mouvement"

|| ÉCOUTER (45 MIN)



Nous recevons la chorégraphe à l'occasion de la reprise de son spectacle "Le Chœur" au Théâtre 14 du 4 au 15 janvier 2022. A travers l'écriture du poète Pierre Alféri, elle propose à dix jeunes comédiens de penser l'expérience collective de la scène.

Le dispositif Talents Adami Théâtre et le Festival d'Automne à Paris invitent un metteur en scène à travailler avec de jeunes comédiens et comédiennes. Cette année, la metteuse en scène Fanny de Chaillé revient avec son spectacle *Le Chœur*, dans lequel elle leur propose une expérience chorale, qui repense le statut de l'acteur, à partir de l'écriture du poète Pierre Alféri. La forme originelle du chœur, à la fois acteur et spectateur, énonciateur et public silencieux, permet à Fanny de Chaillé de creuser ses recherches sur la parole et son écoute. Comment donner corps à un récit ? Avec dix jeunes comédiens et comédiennes, la metteuse en scène dessine une véritable chorégraphie, tant corporelle que sonore, où s'invente une manière joyeuse et libre de faire du théâtre.



"Le Chœur" mise en scène de Fanny de Chaillé, Janvier 2022 • Crédits : Marc Domage

Extraits de l'entretien

"Quand j'ai choisi ces acteurs, je voulais une diversité de gens, mais surtout, je cherchais des gens engagés à un endroit, quel qu'il soit. D'habitude, je travaille toujours avec la même bande, et c'est la première fois que travaillais avec des gens que je ne connaissais pas. D'ailleurs, je n'aurais pas pu créer une forme chorale avec des gens que je connaissais, parce que, pour moi, un chœur, ce sont d'abord des inconnus. Il a fallu que je le fabrique entièrement, pour cela, on a appris les textes de Pierre Alféri, et on a beaucoup dansé. On a eu seulement quatre semaines de répétitions, on a dansé ensemble pendant quasiment les deux premières semaines, et finalement le groupe s'est formé grâce au mouvement. On a appris à se porter, se supporter, les uns les autres, à respirer et travailler ensemble." Fanny de Chaillé

"La fabrication de ce chœur des de l'ordre de la jubilation. J'ai adoré qu'on me raconte des histoires, j'ai adoré les mettre en scène, les voir se rencontrer : tout était très nouveau. On a créé la pièce juste après le premier confinement, et d'ailleurs, le projet a été remis en cause à un moment donné. J'ai tenu à ce qu'on répète, même si on risquait de ne pas la jouer sur scène –c'est pour cela qu'en parallèle on a créé un journal et une radio- mais, on a été portés, d'autant plus que je n'étais pas prise par l'enjeu de fabriquer une pièce : j'ai ressenti une sorte de nécessité sans pression." Fanny de Chaillé

"Je ne porte aucun jugement sur les jeunes gens qui forment le chœur, j'essaie juste de les entendre de les écouter, et de me questionner sur la façon dont ça me met au travail. C'est une véritable priorité pour moi de m'intéresser à tous les autres. Je ne crois pas que la jeunesse soit molle et apathique, et "Le Chœur" en est la preuve. Je pense que la jeunesse est bien là, qu'elle a plein de choses à faire et à dire, il faut juste qu'on la voit et qu'on l'écoute plus." Fanny de Chaillé



"Le chœur" mise en scène Fanny de Chaillé, janvier 2022 • Crédits : Marc Damage

Archives

Georges Perec, émission *Radioscopie*, Jacques Chancel, France Inter, 1978

Pierre Alféri, émission *Les nouvelles vagues*, Marie Richeux, France Culture, 2014

Patrick Martinache, émission *La fabrique de l'histoire*, Emmanuel Laurentin, France Culture, 2013

Références musicales

J Balvin, *Blanco*

Bertrand Belin, Laurent Garnier et The Liminanas, *Au début c'était le début*

PRESSE AUDIOVISUELLE

RFI – De vive(s) voix

Chantal Lorho

12 JANVIER 2022

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20220112-th%C3%A9%C3%A2tre-le-ch%C5%93ur-de-fanny-de-chail%C3%A9-un-corps-%C3%A0-dix-voix>

→ **DE VIVE(S) VOIX**

Théâtre: «Le Chœur» de Fanny de Chaillé, un corps à dix voix



Audio 29:00



Podcast



Extrait du spectacle «Le Chœur» de Fanny de Chaillé. © Marc Damage

Ils sont 10 sur scène à ne former qu'une seule entité, à 10 voix. Dix jeunes comédiens et comédiennes, qui parlent, chuchotent, s'indignent, se confient, s'interpellent, se racontent...

Des récits qui fusent, se croisent, se répondent, des corps qui se plient, se déploient, dansent, s'enchaînent dans un même souffle, une même pulsation sur fond de musique techno.

Invités:

- **Fanny de Chaillé**, metteuse en scène du spectacle «**Le Chœur**» qui se joue dans le cadre du **Festival d'Automne** au **Théâtre 14** jusqu'au 15 janvier 2022.

- Malo Martin, comédien qui joue dans la pièce.

PRESSE WEB

« POÉTIQUE, CONTEMPORAIN »

LE MONDE



sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

Vous êtes ici : Accueil / Annecy / Le chœur de Fanny de Chaillé

Le chœur de Fanny de Chaillé



[<https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2021/08/le-choeur-de-fanny-de-chaille.jpg>]

Sur scène, les dix comédiens et comédiennes forment un chœur. Une unité. Un corps. Pas de protagoniste identifié ni d'incarnation individuelle, chacun existe dans



l'expérience collective. La metteuse en scène Fanny de Chaillé fait du chœur autant le sujet que la forme de son nouveau spectacle, proposé dans le cadre de Talents Adami Théâtre. Grâce à ce dispositif déjà expérimenté par des artistes tels que Gwenaël Morin, Joris Lacoste ou tg STAN, elle transmet sa pratique à de jeunes interprètes et interroge avec eux les liens entre le plateau et la parole. Dans LE CHOEUR, Fanny de Chaillé travaille à partir de l'oeuvre du poète Pierre Alferi en explorant le poème « Et la rue », extrait de son ouvrage Divers chaos. Cette écriture, véritable partition musicale, mêle la force du geste politique à la cadence métrique d'un flux poétique. Une forme polymorphe naît sur le plateau et donne à l'acteur une véritable responsabilité : celle du collectif.

Voilà l'ambition de départ et puis depuis le monde a changé mais l'envie farouche de faire ce projet ne s'est pas altérée bien au contraire et pour plusieurs raisons.

Il faut tenir

La priorité c'est la nécessité et l'impérieuse volonté de faire travailler ces jeunes acteurs, ce dispositif « Talent Adami Théâtre » semble être fait pour ça ; malgré les circonstances travailler avec ces jeunes gens dans le sens de répéter avec eux. Ce qui compte, c'est le travail que nous allons faire ensemble, ce que nous allons apprendre collectivement.

Une réponse possible : le chœur



Dans le moteur de recherche plus de 13000 spectacles référencés

Recher

On vous invite au spectacle, soyez les premiers

La deuxième raison c'est que cette crise sanitaire nous a fait prendre d'autant plus la mesure de l'importance du collectif, de l'en commun, sans lequel rien ne peut se faire, ni au théâtre ni dans la vie. Le chœur est une réponse possible à la crise que nous traversons ; cette forme est aujourd'hui impossible à réaliser concrètement (règles sanitaires obligent) elle est pourtant un enjeu vital du « monde d'après ».

Différentes modalités d'adresse

Avec ce projet il s'agit aussi de trouver formellement des réponses possibles aux contraintes qu'impose aujourd'hui la pandémie, et travailler à la fabrication d'un spectacle qui pourra être présenté au public, ou pas... Fanny de Chaillé a proposé à l'équipe de créer d'autres modalités d'adresses publiques, en fabriquant non seulement un spectacle mais aussi un journal et des podcasts radiophoniques. Quoi qu'il se passe, continuer à fabriquer ensemble en repensant d'autres formes qui n'impliquent pas forcément la co-présence dans leur finalité, écrire et réaliser la même pièce mais sous plusieurs formats différents.

LE CHOEUR

création 2020 Talents Adami

Théâtre

**Mise en scène Fanny de
Chaillé**

**D'après « Et la rue » extrait
de l'ouvrage « divers chaos »**

E-mail *

Je m'abonn

de Pierre Alferi (P.O.L.)
Avec la promotion 2020 des «
Talents Adami Théâtre »
Marius Barthaux, Marie-Fleur
Behlow, Rémy Bret, Adrien
Ciambarella, Maud Cosset-
Chéneau, Malo Martin,
Polina Panassenko, Tom
Verschueren, Margot Viala et
Valentine Vittoz
Assistant Christophe Ives
Rédaction journal Grégoire
Monsaingeon
Réalisation son et radio
Manuel Coursin
Direction technique et
lumières Willy Cessa
Production DISPLAY Isabelle
Ellul
Durée 1h
Création 2020 à l'Atelier de
Paris / CDCN dans le cadre
du Festival d'Automne à
Paris.
Christophe Ives, Grégoire
Monsaingeon, Pierre Alferi
Le dispositif Talents Adami
Théâtre et le Festival
d'Automne à Paris invitent
un metteur en scène à
travailler avec de jeunes

comédiens et comédiennes.
Cette année, avec LE
CHOEUR, Fanny de Chaillé
leur propose une expérience
chorale, qui repense le statut
de l'acteur, à partir de
l'écriture du poète Pierre
Alferi.

Théâtre 14
du 4 au 15 janvier 2022



[\[https://www.lemonfort.fr/programmation/les-dimanches-de-monsieur-dezert\]](https://www.lemonfort.fr/programmation/les-dimanches-de-monsieur-dezert)

29 AOÛT 2021 / PAR DOSSIER DE PRESSE

[Partager cet entrée](#)



0

RÉPONSES

Festivalul de toamnă parizian, la a 50-a ediție

Autor: [Mirella Patureau](#)



Image source:

Festival d'Automne Paris 2021

Luna septembrie rimează ca de obicei la Paris cu deschiderea Festivalului de toamnă, pluridisciplinar și internațional. Mirella Patureau semnează în cele ce urmează o primă introducere la aceste peste trei luni de manifestări variate, din lumea teatrului în special.

"Nu ne putem imagina ca Festivalul de Toamnă ar putea exista fără pasiune", scria în 1972, fondatorul său, Michel Guy. Astăzi, regizorul Emmanuel Demarcy-Mota, actualul director al

Festivalului, ține să se înscrie în același spirit, în rezonanță cu istoria și memoria acestui important eveniment artistic, propunând în același timp un Festival inovant, solidar și generos. Pandemia a impus ca peste tot reguli noi, toamna anului trecut a cunoscut anularea majorității programelor începând de la data de 28 octombrie 2020. Director deasemenea al unei alte mari scene pariziene, Théâtre de la Ville, găzduit temporar într-un alt loc prestigios, L'Espace Cardin, nu departe de Champs Elysées, Demarcy-Mota și echipa sa au reușit să mențină peste 30 de programe artistice din mai pînă în iulie 2021, cînd au reluat multe spectacole amîinate. Pe de altă parte, Festivalul și teatrul s-au angajat în alianțe noi cu parteneri veniți din lumea medicală și a educației.

Ediția actuală a festivalului a debutat pe 3 septembrie și va continua pînă în miezul iernii, la finele lui ianuarie, deosebit de generoasă ; 65 de locuri culturale sunt partenerii acestei ediții a jumătății de secol, din care majoritatea se situează în Paris și împrejurimi. Cît despre program, peste 100 de spectacole și numeroase proiecte ale unor tineri artiști alături de creații de mari personalități ca Robert Wilson, Lucinda Childs, Marina Abramovici, Christoph Marthaler, Guy Cassiers sau Frank Castorf. Și bineînțeles din noua relativ tînăra gardă de regizori, Sylvain Creuzevault, Julien Gosselin, Fanny de Chaillé. Dar nu vreau să recit un catalog, mă voi opri, pentru moment asupra cîtorva întîlniri pe care le aștept cu nerăbdare, curiozitate și, să zicem, speranță. Deși majoritatea sunt invitați de ani de zile la Festival și deci, în parte, cam știm la ce să ne așteptăm.

Balul a fost deschis de o trupă britanică, Forced Entertainment, traduceți, Distracție obligatorie, fondată în 1982 de Tim Etchells cu un grup de tineri prieteni studenție, companie invitată frecvent la Paris din 2007, și care va prezenta o serie de spectacole, unele inedite, altele care fac parte din repertoriul de rezistență al trupei. Mai adaug, că i-am întîlnit și în România, la Festivalul European al spectacolului Fest-FDR 2011 din Timișoara cu spectacolul *The Thrill of it All /Cît e de minunat*, la invitația Cristinei Modreanu, care a tradus și un text de Tim Etchells, *Momentul zero al teatrului*. Considerați pionieri ai teatrului contemporan, de avangardă, inspirați de pop culture și de dialogul cu alte arte, performance și video, dar fără nicio vocație contestatară sau politică, să zicem multă imaginație și umor, umor britanic, bine înțeles.

Astfel este anunțată o versiune integrală a teatrului lui Shakespeare în mai puțin de o oră, *Table Top Shakespeare*. Spectacol minimalist unde personajele sunt jucate de obiecte, simple ustensile de bucătărie, și ni se promite să ne pasionăm de destinul unei sticle de untdelemn sau al unui borcan de muștar. Vin cu nu mai puțin de 6 spectacole, spectacolul fondator, *12AM : Awake and looking Down*, în 5 ore, invitînd însă spectatorii să circule după voie, sa facă pauze, să iasă din sală dar și să revină, ca în teatrul tradițional japonez. Pot să spun ca odinioară am fost invitați să împărtășim același gen de experiență, cu spectacolul *Einstein on the beach* de Bob Wilson, (spectacol mitic, creat în 1977), reluat în 2014 la Théâtre du Châtelet din Paris, cu o durată anunțată de 5 ore. Mărturisesc ca nu ne-am mișcat de pe scaun, absolut fascinați. Vom vedea dacă pariul lui Wilson continuă să funcționeze și la colegii britanici, sau vom ieși să ne mai dezmoțim ca la japonezi. Un stil de teatru și de antrenament care mă face să mă gîndesc la trupa Backstage Boys din România cu Sever Andrei, Ștefan Huluba, Vlad Mihu, construind și ei în marginea efemerului sau a improvizăției.

Revenind la Bob Wilson, îl vom regăsi anul acesta cu un spectacol creat în 1977 cu Lucinda Childs, *I was sitting in my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*, un soi de zapping verbal unde nimic nu se întîmplă și totuși totul se petrece. Francezul Sylvain Creuzevault, după ce a montat anii trecuți, versiuni după romanele lui Dostoievski, *Demonii*, apoi *Crimă și pedeapsă*, vine acum cu o adaptare după *Frații Karamazov*. Durata anunțată, în jur de 4 ore cu antract, care uneori îi mai salvează pe nemulțumiți. Regizorul elvețian de limbă germană, Christoph Marthaler, de formație muzician, va avea două spectacole diferite. *Das Weinen* este dedicat lui Roch (1930 – 1998), celebru artist plastic și performer care i-a oferit odinioară acest volum, *Das Weinen*, și pe care Marthaler l-a păstrat vreme de 30 de ani. Dieter Roth a devenit cunoscut pentru predilecția sa pentru materiale perisabile, brînză, ciocolată, zahăr. Această preocupare pentru tot ce e supus unei lente eroziuni trimite la teatrul lui Marthaler. obsedat de timpul care trece, de eroziunea corpurilor și deci a spiritului. Jucat la Théâtre des Amandiers din Nanterre, spectacolul e deja complet. Celălalt spectacol se intitulează pur și simplu *Aucune idée, Nicio idee*, și ne va vorbi despre lacună, sau despre lapsus, un spectacol ce se anunță savuros, un dialog în mai multe limbi și mai multe registre,

între un actor, Graham Valentine și un muzician, Martin Zeller, violoncelist de muzică barocă.

Un alt spectacol important se anunță cel al flamandului Guy Cassiers, cu *Antigona la Molenbeek*, un poem pentru două voci sau două personaje, Antigona și Tiresias. Molenbeek este numele cartierului din Bruxelles de unde sunt originari cîțiva dintre teroriști atentatului din 13 noiembrie 2015 din Franța care a făcut 130 de victime. Antigona este aici o tînră de origină arabă ce dorește să-și îngroape fratele terorist. Două voci mitice, invocate într-o dezbateră actuală, mereu deschisă.

De fapt sunt două texte contemporane, de autori diferiți pentru două actrițe, ce vor susține cele două partituri, pe muzică de Șostakovici. Spectacolul va prilejui desigur una din serile cele mai dense, programat la Casa de Cultură 93 de la Bobigny, într-o atmosfera încărcată, în acest moment, se derulează la Paris procesul în jurul acestui atentat și care va dura mai multe luni. Și o altă întîlnire, spre finele festivalului, pe care o aștept cu maxim interes, *Le Passé, Trecutul*, după Leonid Andreev, spectacol semnat de Julien Gosselin, spectacol înscris sub semnul lui *Solaris*, filmul lui Tarkovski, care va alterna imagini din Breughel și nave spațiale, și care ne pune în contact cu lumi pierdute și povești de acum moarte. De fapt, ne amintește doar că această buclă spațială din viitor este fără îndoială o parte din trecutul nostru. Citind cîteva din intențiile sale – premiera este anunțată pentru luna decembrie, la Odéon, Théâtre de l'Europe – Gosselin schițează o paralelă între dispariția anunțată a omenirii și disoluția teatrului, devenit non esențial.

Și am tresărit, gata să fac o apropiere cu un spectacol recent al Gianinei Cărbunariu la Teatrul Tineretului din Piatra Neamț, intitulat, *Va urma. Planeta oglindă*. Și care ne vorbește despre aceeași spaimă cosmică în fața unei dispariții pe care mai avem timp s-o evităm. Spectacolul Gianinei Cărbunariu se încheie cu o pledoarie pasionată pentru teatru în genral, și mai apoi pentru cel politic, necesar, și formă de supraviețuire. Purtăm cu toții așadar aceeași luptă, în Europa și mai departe, și poate că teatrul ne va ajuta în cele din urmă să ne simțim mai puțin singuri pe singura planetă pe care o locuim pentru moment.

Scènweb

« Les Talents Adami Théâtre 2021 irradient l'Atelier de Paris »

Marie Plantin

07 Octobre 2021



Dans le cadre des Talents Adami Théâtre, Pascal Rambert crée 8 ensemble avec huit jeunes comédiens et comédiennes à l'orée de leur carrière. Le spectacle se joue aux CDC Ateliers de Paris avec le Festival d'Automne et porte à son apogée ce dispositif d'aide aux jeunes acteurs. On s'est infiltré lors d'une répétition générale pour mieux vous en transmettre la teneur..

24 ans que le dispositif de soutien aux jeunes comédiens Talents Adami Théâtre existe. A peu près l'âge de ses postulants en somme. Pour ces jeunes acteurs en herbe à l'orée de leur carrière, accéder à ce tremplin est une opportunité exceptionnelle leur permettant de se produire dans le cadre très prisé du Festival d'Automne à Paris dans une création conçue pour et avec eux par un metteur en scène aguerri, renouvelé tous les ans. Une visibilité rêvée et surtout, la possibilité de se confronter à la démarche singulière d'une personnalité renommée du théâtre. Jean-François Sivadier, Nicolas Bouchaud, Valérie Dréville, Georges Lavaudant, Marcial di Fonzo Bo, Jean-Pierre Vincent, Joris Lacoste, Jeanne Candeli et Samuel Achache, le tg STAN... ont apporté leur pierre à l'édifice de ce dispositif d'accompagnement solide et unique, fort de ses vertus enrichissantes et par dessus-tout, professionnalisantes. Ce qui est passionnant dans ce que met en place sans relâche l'Adami, c'est la collision orchestrée entre deux générations d'artistes s'inspirant l'une l'autre et la mise en lumière de jeunes recrues qui viennent rafraîchir et renouveler le visage du théâtre hexagonal. Après Fanny de Chaillé en 2020 et Gwenaél Morin en 2019, Pascal Rambert a été invité à sélectionner la promotion 2021 et à créer le spectacle présenté actuellement en avant-première aux CDC Ateliers de Paris dans le cadre idéal et idyllique de la Cartoucherie de Vincennes. En parallèle, les deux spectacles conçus lors des deux éditions précédentes sont repris : *Le Choeur*, mis en scène par Fanny de Chaillé, au CND (Centre National de la Danse) à Pantin du 7 au 9 octobre puis *Uneo uplusi eurstragé dies de Gwenaél Morin* d'après "Ajax", "Antigone" et "Héraclès" de Sophocle, à la Maison des Métallo du 12 au 29 octobre.

Quant à la création de Pascal Rambert, spectacle bouleversant dans le catachysme qu'il génère entre l'épure de sa structure et le bouillonnement de la parole qui s'y libère, il semble entrer littéralement en fusion avec les appétits de cette jeunesse radieuse debout face à nous, sans artifices. "Je les fais apparaître et parler. C'est la chose la plus pure, la plus dure à faire ; le plus impressionnant aussi pour un jeune acteur, entrer et parler" dit-il. Intitulé *8 ensemble*, le spectacle se développe comme une partition symphonique où chaque instrument s'exprime indépendamment des autres tout en formant une seule et même ligne mélodique, sinueuse et cabossée, à l'image de leur existence, de leur héritage, de leurs projections dans l'avenir. Chaque voix se découpe clairement dans l'espace, unique et reconnaissable dans sa tessiture, son tempo, sa qualité vibratoire et pourtant chacune se fond dans la composition d'ensemble qui orchestre ces multiples ramifications, ces entrelacs et résonances.

A la fois auteur et metteur en scène, Pascal Rambert écrit toutes ses pièces pour et à partir des comédiens et comédiennes qu'il choisit, nouant des fidélités au long cours comme avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey entre autres. Son processus d'écriture, s'il est organique et solitaire, se nourrit au contact des vies qu'il rencontre, du temps passé ensemble, des histoires qu'on lui confie. Point d'audition en bonne et due forme avec lui. **C'est dans l'échange qu'il a construit ce groupe d'individualités au seuil de leur vie artistique. Ils sont Souad Arsane, Sekhou Drame, Felipe Fonseca Nobre, Yuming Hey, Liora Jaccottet, Jisca Kalvanda, Mouradi M'Chinda, Marie Rochand et leurs noms sonnent dans le volume géométrique et blanc du plateau comme des horizons géographiques, des trajectoires déplacées, des cultures fusionnées.** Comme jamais, Pascal Rambert s'imprègne de ses personnes et de leurs rêves, il transforme et malaxe cette matière première ardente pour nous livrer huit monologues de toute beauté, taillés sur mesure dans la chair de leurs êtres, il y dit tout autant leur flamme et leur brûlure, leur rapport au corps, à la langue, au mouvement. C'est tout simplement renversant.

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

8 ensemble

Texte, mise en scène et en espace, Pascal Rambert

Avec Souad Arsane, Sekhou Drame, Felipe Fonseca Nobre, Yuming Hey, Liora Jaccottet, Jisca Kalvanda, Mouradi M'Chinda et Marie Rochand

Collaboration artistique, Pauline Roussille

L'Adami et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN.

Production déléguée structure production

Coproduction Adami ; Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN

Durée : 1h20

Atelier de Paris / CDNC

Du mardi 6 au samedi 10 octobre 2021

Mar. au ven. 20h30, sam. 16h et 20h30

Théâtre des Bouffes du Nord le 5 novembre à 20h et le 6 novembre à 17h

La promotion 2021

Souad Arsane

Souad Arsane, 25 ans, d'origine algérienne est comédienne depuis 7 ans. Elle vit sa première expérience professionnelle avec « Haramiste » d'Antoine Desrosières qu'elle retrouve par la suite pour le film « À genoux les gars ». S'en sont suivis plusieurs projets sur lesquels elle a collaboré notamment « Space Monkeys » d'Aldo Juliano en Italie et plus récemment le long-métrage de Karim Bensalah « Lumière Noire ». L'année 2020, bien que perturbée, lui a permis de participer à des courts-métrages en tant que second rôle qui verront bientôt le jour.

Sekhou Drame

Originaire du Sénégal et de la Sierra-Leone, Sekhou suit une formation de comédie musicale à la maîtrise Populaire de l'Opéra Comique pendant 4 années, de 2013 à 2017. Durant ces années il a pu jouer dans « Annie », « Sister Act », « Alice aux pays des merveilles », ou encore « Les Misérables ». Il est aussi mannequin à ses heures perdues. Ce métier lui a donné la chance de pouvoir travailler avec plusieurs marques de luxe, et de pouvoir voyager dans le monde. Il réside à Ménilmontant et ressent un amour très particulier pour son quartier, l'une de ses sources d'inspiration de tous les jours. Aujourd'hui, il passe des castings avec la collaboration de son agence artistique, et fait son maximum pour réaliser son rêve de devenir acteur.

Felipe Fonseca Nobre

Felipe Fonseca Nobre est originaire du Brésil. Après deux années de formation autour de la parole théâtrale contemporaine brésilienne au NEET (Centre d'études et expérimentations théâtrales) à Juazeiro do Norte, il a continué son parcours d'acteur au Conservatoire Municipal Jacques Ibert de Paris avec Emilie Anna Maillet en 2018 avant d'intégrer la Classe Prépa' de la MC93 avec Valentina Fago. Actuellement élève du TNS, il a pu travailler auprès de Loïc Touzé, Christian Collin, Françoise Bloch, Dominique Reymond, Mathilde Monier, Marc Proulx et Stanislas Nordey.

Yuming Hey

Yuming Hey est surtout reconnu pour son rôle de Billie dans la série Netflix « Osmosis » et pour le rôle de Mowgli dans la mise en scène de « Jungle Book » de Robert Wilson. Ce dernier rôle lui vaut une nomination au Prix Jean-Jacques Lerrant (Révélation théâtrale de l'année 2020) par le syndicat de la critique. Diplômé du CNSAD de Paris en 2018, Yuming a joué au théâtre sous la direction de Pascal Rambert (« Actrice »), Mathieu Touzé (« Un garçon d'Italie »), Robert Cantarella (« Notre Faust »), Johanny Bert (« Elle pas princesse lui pas héros »), Stanislas Nordey (« Le soulier de Satin »), Jacques Vincey (« A midsummer night's Dream »)... En 2020, il devient Artiste associé et conseiller artistique à la direction du Théâtre 14. En 2016, il reçoit le prix d'interprétation masculine du Festival Rideau Rouge pour son rôle dans « Un Garçon d'Italie ». Au cinéma, il joue sous la direction de Guillaume Canet, Bertrand Mandico, Olivier Nakache et Éric Toledano, Mona Achache, Christophe Pellet, Pierre Aknine...

Liora Jaccottet

En parallèle de ses études universitaires à Paris, Liora Jaccottet suit des cours de théâtre et de danse au conservatoire du 8e arrondissement aux côtés de Marc Ernotte, Agnès Adam et Nadia Vadori-Gauthier. En 2018, elle intègre la Comédie de Saint Étienne dans la promotion parrainée par Olivier Martin Salvan. Là-bas, elle travaille notamment avec Pierre Maillet, Bruno Meyssat, Maguy Marin, Gisèle Vienne et Benjamin Lazar. Elle y crée avec quatre ami.e.s le collectif La Lenteur, grâce auquel elle met en scène son premier spectacle, « Oh Johnny », qui tournera prochainement.

Jisca Kalvanda

Nourrissant depuis toute petite des rêves de cinéma, Jisca Kalvanda se forme au métier de comédienne grâce à l'association 1000 Visages. Elle tient son premier rôle sur grand écran dans « Max et Lenry » en 2014, et campe en 2016 un personnage bien différent dans « Divines » de Houda Benyamina, celui de Rebecca. Jisca participe ensuite, par le biais de rôles secondaires, à « De toutes mes forces », « Bonhomme » et « L'Ordre des médecins »... En 2017, elle intègre l'école nationale supérieure d'art dramatique de Strasbourg, le TNS. En 2019, elle joue le personnage féminin principal du film « Exfiltrés ».

Mouradi M'Chinda

Né à Chambéry en Savoie, Mouradi grandi entre Aix-les-Bains, la région parisienne et les îles Comores. Après l'obtention de son bac, il entame des études de droit. Il est repéré par l'actrice Baya Belal, qui l'initie au jeu, devant la caméra et sur les planches. Mouradi découvre l'univers du théâtre avec la pièce « Tupac : Requiem pour un thug de légende », mis en scène par Nadir Ioulain. Aimant autant l'artifice du cinéma que l'authenticité du théâtre, il suit une formation au théâtre national de la Colline, à la Comédie de Saint-Étienne puis à l'ERAC-M. Il joue « Chahid Kachaff » dans la série « Marseille » (saison 2) et Martin Martin dans la pièce « Gens du pays » de Sylvie Jobert. Au cinéma, il incarne Zarif dans le film « L'Envoi du Massaïa » de Nabil Bouraghda.

Marie Rochand

Après l'obtention de son bac à 16 ans, Marie entame des études de médecine ponctuées d'années sabbatiques au cours desquelles elle voyage dans l'envie de comprendre le fonctionnement du corps par une expérience directe. Elle explore ce dernier à travers diverses pratiques, particulièrement la danse (libre, burlesque, striptease) qui lui a permis d'approfondir son rapport à sa féminité extérieure pour mieux appréhender son masculin intérieur, dans l'envie de trouver un équilibre entre la part des sexes en soi. Dans ce même mouvement, elle a commencé le théâtre il y a 3 ans dans l'école Blanche Salant, qui s'inscrit dans un parcours qu'elle espère long, et qu'elle souhaite voir marqué par une recherche d'authenticité, indissociable d'un retour à l'animalité, par l'incarnation du mystère.

PRESSE WEB

La Terrasse

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

17 décembre 2021

<https://www.journal-laterrasse.fr/le-choeur-dapres-le-poeme-et-la-rue-de-pierre-alferi-conception-et-mise-en-scene-fanny-de-chaille/>

THÉÂTRE - AGENDA

Le Chœur d'après le poème « Et la rue » de Pierre Alferi, conception et mise en scène Fanny de Chaillé

Créée lors de l'édition 2020 du Festival d'Automne à Paris dans le cadre du dispositif Talents Adami Théâtre, cette pièce chorale témoigne de l'un des intérêts de prédilection de la metteuse en scène, chorégraphe et performeuse, Fanny de Chaillé : la parole et ses dispositifs d'écoute.

« Avant Le Chœur, j'ai monté Désordre du discours à partir de la leçon inaugurale donnée par Michel Foucault au Collège de France. Pour continuer à creuser cette recherche, la forme chorale me paraissait idéale ». L'aspiration profonde de la metteuse en scène, chorégraphe et performeuse Fanny de Chaillé a rencontré les exigences posées par le dispositif Talents Adami Théâtre : travailler avec dix acteurs de moins de trente ans. Les comédiens ont également été choisis pour leur pratique de la danse en parallèle de leur pratique théâtrale. Un texte poétique, nourrissant un travail d'improvisation, est aussi au point de départ de cette création : *Et la rue*, poème extrait du recueil *Divers chaos*, signé par Pierre Alferi – auteur avec lequel Fanny de Chaillé n'en est pas à sa première collaboration – fait état des manifestations contemporaines et de leurs répressions.



LE CHOEUR
Théâtre de l'Épée de Bois (Paris) janvier 2022

Fanny de Chaillé



LE CHOEUR

Conception et mise en scène Fanny de Chaillé

du 4 au 15 janvier 2022

dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

au Théâtre 14

20 jeunes Molière Coproducteurs - 14216 Paris

Reservations : 01 42 46 00 00

www.theatre14.fr et www.festivalautomne.com



Spectacle conçu et mis en scène par Fanny de Chaillé d'après un ouvrage de Pierre Alferi, avec Marius Barthaux, Marie Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala et Valentine Vittoz.

Dans "**Le Chœur**", Fanny de Chaillé explore, à partir du poème "Et la rue" de Pierre Alferi, les possibilités narratives et scéniques du collectif.

Véritable laboratoire d'expérimentation, sa mise en scène rythmée et organique saute allègrement du coq à l'âne sans que le propos tenu ne soit vraiment le fond du sujet traité. Elle fait ainsi la part belle aux corps et à ce qu'ils peuvent incarner.

Sans pause ni aucun temps mort, sa troupe passe tour à tour du groupe d'individus qui se répond en ping pong, à une somme de corps métamorphes capables de se transformer en sofa ou lampe de chevet, puis à une chorale chuchotant ou criant, un ballet savamment orchestré de pure énergie, une foule qui regarde et commente ce qui est en train de se dérouler sur scène.

Certaines scènes sont de purs chefs d'œuvre de style, avec pour n'en citer que quelques unes, la description drolatique d'une scène d'intérieur où les objets prennent vie, la très trippante soirée d'un jeune homme sous ectasies, ou encore l'insoutenable suspense d'une exploration amoureuse à sens unique. Attentats du 11 novembre, coupe du monde, Bataclan sont autant de références qui ancre le spectacle dans une temporalité qui fait écho à l'âge des 10 jeunes acteurs.

En effet, s'inscrivant dans le dispositif Talents Adami Théâtre qui permet la rencontre entre deux générations d'artiste, Fanny de Chaillé a dû en respecter les contraintes dont celle de faire appel à 10 jeunes comédiens de moins de 30 ans, qu'elle ne connaissait donc pas auparavant et qu'elle a recruté pour leur travail au corps.

Pleinement engagés dans leur performance ces jeunes talents sont, par leur énergie et leur joie transmissible du jeu en plateau, l'atout incontestable de ce spectacle. Et si certains sortent un peu plus que les autres du lot, tous offrent une prestation remarquable.

On citera **Marius Barthaux** débordant d'une énergie éruptive et communicative, Maud Cosset-Chéneau dont la présence magnétique et le jeu nuancé sont envoûtants, **Valentine Vittoz** à la narration posée et impeccable, **Margot Viala** aussi ingénue que mordante, **Polina Panassenko** malheureusement trop discrète, **Adrien Ciambarella** en italien un peu fou.

Spectacle inattendu, tant sur le fond que sur la forme, "Le Chœur" offre à ses spectateurs 1h de folie créative et d'énergie débridée.

Hautement recommandable !

Cécile B.B.

www.froggydelight.com

PRESSE WEB

Toute la culture

Amélie Blaustein Niddam

4 janvier 2021

<https://toutelaculture.com/spectacles/theatre/fanny-de-chaille-nous-ouvre-son-choeur-au-theatre-14/>



Fanny de Chaillé nous ouvre son cœur au Théâtre 14

Le Festival d'Automne propose aux spectateurs et spectatrices du Théâtre 14 de découvrir la promotion des Talents Adami 2020. Coup de cœur pour Le chœur !

« Le travail en collectif, j'adhère complètement »

Ils sont 10 et ont tous du talent. Certain.e.s sont plus danseur.euse.s, d'autres plus comédien.ne.s. Ils sont grands, petits, filles, garçons. Et toute l'idée de ce spectacle est justement de faire d'eux un collectif uni dans ses différences.

Les premiers et les derniers mots du spectacle sont les mêmes : « ça commence », car pour ces « jeunes talents », tout a commencé là. Les talents Adami sont un coup de projecteur immense. Cela dit qui est à suivre, qui foulera les plateaux des décennies à venir. Dans cet exercice périlleux, Fanny de Chaillé évite avec habileté la sensation de spectacle de présentation.

« Je me sens entouré »

Dans ce récit en anadiplose, un geste ou une phrase nous fait basculer dans un autre bout d'histoire. Mais personne n'est jamais abandonné, le bout d'histoire trouvera sa fin, à un autre moment, dans ce spectacle pensé un peu comme un puzzle. Le texte est un mélange des poèmes de Pierre Alféri et des compositions de **Fanny de Chaillé**.

Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maudie Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, **Margot Viala** et Valentine Vittoz se passent les plats dans des monologues que l'on pourrait qualifier d'accompagnés. En effet, les autres écoutent celui ou celle qui parle, comme nous. Il y a dans le travail de Fanny de Chaillé une vraie recherche de l'écoute sur le plateau, ce qui n'est pas si simple. Ce n'est pas une posture, comme dans les pièces classiques, ils ne font pas semblant. Ils écoutent comme le public en salle.

Eh bien, dansez maintenant !

Fanny de Chaillé est chorégraphe, la pièce a d'ailleurs vu ses premières se tenir au CND en octobre dernier. Le mouvement est ici central, il est « pop », pour reprendre la formule de Claudia Palazzolo, dans le sens où il n'est pas académique. Les corps des comédien.ne.s sont des outils, ils permettent de créer des images souvent très drôles. On peut citer ce trip sous pilule en boîte de nuit où les bras s'allongent à l'infini ! La danse apparaît comme un révélateur de ces textes conçus comme des nouvelles : par exemple Maudie Cosset-Chéneau nous raconte un crush dans un dortoir tout en étant allongé-débout, Valentine Vittoz raconte la vie de son immeuble et de son appartement à l'aide des autres devenus objets du quotidien (mention spéciale pour la radio en continu jouée par Margot Viala). Et le plus danseur du groupe, Marius Barthaux, invite la performance pour dire son besoin de connexion à tous.

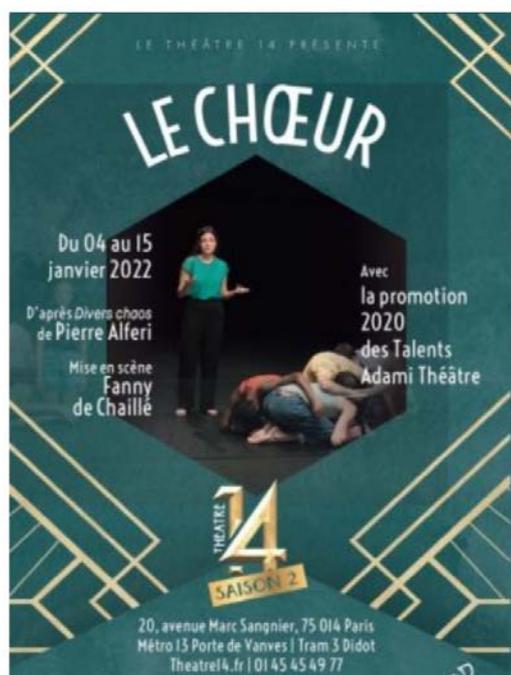
La pièce se donne jusqu'au 15 janvier dans un Théâtre 14 plus que jamais prêt à tout pour rester ouvert. Elle est l'occasion de mieux connaître ces comédien.ne.s, et désormais, de les suivre !

Visuel : ©Marc Damage

Le Chœur coproduit par le Festival d'Automne au Théâtre 14

Fanny de Chaillé revient avec son spectacle *Le Chœur*, créé lors de l'édition 2020 du Festival d'Automne dans le cadre du dispositif Talent Adami Théâtre. Dix jeunes comédiens et comédiennes forment un corps à dix voix. Sur scène, les récits se croisent, se répondent et s'unissent dans une même pulsation.

La forme originelle du chœur, à la fois acteur et spectateur, énonciateur et public silencieux, permet à Fanny de Chaillé de creuser ses recherches sur la parole et son écoute. Comment donner corps à un récit ? Avec dix jeunes comédiens et comédiennes, la metteuse en scène dessine une véritable chorégraphie, tant corporelle que sonore : chuchotements, narration collective et récits individuels se déploient sur le plateau dans un souffle commun. Au cœur de ce dispositif s'invente une manière joyeuse et libre de faire du théâtre. Le texte du poète Pierre Alferi, extrait de son recueil *divers chaos*, se mêle aux récits de chacun inventés pendant les répétitions. Une question sous-tend toutes ces tranches de vie : comment la grande Histoire et la petite histoire se rencontrent-elles ? Comment l'intime se heurte-t-il à l'événement collectif ? Le spectacle multiplie les récits comme des portes ouvertes à l'infini : il raconte et dévoile la fabrique d'un chœur contemporain, ses pulsations et son énergie.



Le Chœur

Metteur en scène : Fanny de Chaillé

Distribution : Marius Barthaux, Marie Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala et Valentine Vittoz

d'après "Et la rue" extrait de l'ouvrage *divers chaos* de Pierre Alferi

Du 04 Jan 2022
Au 15 Jan 2022

Tarifs :
De 7€ à 25 €

PRESSE WEB

Médiapart

Jean-Pierre Thibaudat

6 janvier 2021

<https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-thibaudat/blog/060122/fanny-de-chaille-le-choeur-comme-atout-maitre>

Fanny de Chaillé : « Le chœur » comme atout maître

Poursuivant son parcours atypique et touche à tout, chahutant le théâtre autant que la danse, Fanny de Chaillé travaillant avec dix talents en herbe leur ouvre son « Chœur »



Figure du "Chœur" © Marc Damage

Fanny de Chaillé est une artiste en perpétuel déplacement et ses spectacles sont sans frontières. Quand on la croyait encore bossueuse en esthétique à la Sorbonne, elle était déjà en train de faire des pirouettes avec Daniel Larrieu ou Alain Buffard. Quand on l'a crue installée comme dramaturge pour chorégraphes, elle en était déjà à créer une *Gonzo conférence*. Plus tard, j'ai croisé le parcours de cette insaisissable en 2010 dans la bibliothèque de la Cité Internationale boulevard Jourdan où elle avait établi un campement qui allait durer deux saisons. Chaque « spectateur » était convié dans la bibliothèque pour choisir un livre dans le catalogue et le livre venait à lui : c'était une personne. Dans une autre salle toute petite, on voyait défiler sur l'écran un texte de Georges Perec (*Le voyage en hiver*), sur le côté, devant un micro Fanny de Chaillé traduisait le texte dans la même langue, le français, en usant pour chaque mot d'un synonymes, créant ainsi une autre version. LA machine n'aurait pas tarder à se dérégler, le dérèglement étant l'une des bases du travail de cette artiste multi-carte.

Fanny (appelons là par son prénom, c'est une artiste qui prend le spectateurs comme les acteurs pour des amis, des complices), n'aime les règles que pour les dérégler. La suite allait le prouver. Ainsi son jubilaire *Je suis un metteur en scène japonais* ou ses spectacles en complicité avec les écrits et la personne de Pierre Alferi à commencer par *Les grands* en 2017. Trois ans plus tôt, *Le groupe* d'après *La lettre de Lord Chandos* de Hugo von Hoffmansthal ouvrait une autre brèche, un texte matrice pour Fanny qu'elle a lu et relu depuis sa découverte à l'âge de 19 ans. On y voit le poète mettre en crise son rapport au langage. Bref extrait : « *Un arrosoir, une herse à l'abandon dans un champ, un chien au soleil, un cimetière misérable, un infirme, une petite maison de paysans, tout cela peut devenir le réceptacle de mes révélations. Chacun de ces objets, et mille autres semblables dont un œil d'ordinaire se détourne avec une indifférence évidente, peut prendre pour moi soudain, en un moment qu'il n'est nullement en mon pouvoir de provoquer, un caractère sublime et si émouvant, que tous les mots, pour le traduire, me paraissent trop pauvres.* ».

Chaque année le dispositif Talents Adami (Organisme de gestion collective des droits des artistes-interprètes) confie le soin à une personne de mettre en scène et diriger et d'abord de choisir une dizaine de jeunes acteurs (qui se sont portés candidats) pour les mettre en lumière..Il y a deux ans le choix s'est porté sur Fanny de Chaillé, qui, comme on pouvait s'y attendre, loin de mettre successivement en valeur et en avant chaque actrice et acteur en herbe a opté pour une forme chorale bien plus ludique et dynamique. Ils et elles ne la connaissaient pas, ni ne se connaissaient, au bout était *Le cœur*. Le contraire d'une chorale ou d'un amas de mini shows.. Tout s'est appuyé sur un intense travail corporel, Fanny de Chaillé ayant eu soin de choisir en priorité des « jeunes talents, ayant une expérience du côté de la danse. Puis, lors d'improvisations, des souvenirs personnels ont ressurgis, le coaching de textes de Pierre Alferi tenant lieu de terreau la confrontation amicale des uns avec les autres a fait le reste aiguillonnée par Fanny de Chaillé, la cheffe de groupe. Nommons les dix protagonistes : Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala et Valentine Vittoz.

Ils entrent les uns à la suite des autres, s'alignent devant nous à 'avant scène et et nous regardent. Tous sont pieds nus, en tenue ordinaire légère, vaguement sportive, plusieurs portent des shorts. Cela commence par la chute des tours à New York le 11 septembre 2001, contemporaine de leur enfance et vue à la télévision. Comment ont-ils vécu l'événement ? Très vite l'imagination s'en mêle. Puis on passe à un autre et à autre chose. Chaque moment est porté par un voix de l'un des dix, les neuf autres illustrant, accompagnant la scène décrite u mouvement de leur corps entremêlés. Autant de brefs récits associant la parole d'un coryphée au mouvement d'un corps collectif. D'une panne d'électricité à l'entrée en maternelle d' un enfant russe ne parlant pas le français, tout s'enchaîne dans la joie du faire. La jubilation de ceux qui sont sur la scène, n'a d'égale que celle à qui ils et elles s'adressent frontalement : nous.

Théâtre 14 , 20h, jusqu'au 15 janvier dans le cadre du Festival d'automne.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Les dix de Chœur de Fanny de Chaillé

oeildolivier.fr/2022/01/les-dix-de-choeur-de-fanny-de-chaille

6 janvier 2022



Au théâtre 14, après l'avoir créée à l'Atelier de Paris en septembre 2020 dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, Fanny de Chaillé présente *Chœur*, œuvre imaginée dans le cadre du dispositif Talents Adami Théâtre, où s'entrecroisent, se conjuguent et se répondent les pensées, les actes, les récits de dix jeunes comédiennes et comédiens. Une gourmandise artistique des plus savoureuses.

Pieds nus, les dix talents **Adami Théâtre**, promotion 2020, entrent sur scène. Ils envahissent l'espace, se l'approprient, en font vibrer les moindres recoins. Ils forment une entité où chaque geste, chaque mot de l'un se répercute aussitôt dans la chair, dans le corps du groupe. Évidence ou nécessité, ils sont tous reliés par le même désir, la même volonté, la même pulsion de jouer, de parler du temps présent, du rapport aux autres, de l'état de nos sociétés contemporaines. À la manière de l'effet papillon, tous sont impactés par les récits, les mouvements, les actions de l'autre. C'est troublant, jubilatoire.

Fanny de Chaillé, maîtresse de cérémonie



Depuis 24 ans, maintenant, l'Adami propose à travers le dispositif, talents Adami, de mettre en lumière de jeunes comédiennes et de jeunes comédiens au tout début de leur carrière. Chaque année, l'organisme qui gère les droits des artistes et musiciens interprètes invite une metteuse en scène ou un metteur en scène à créer une pièce pour ces acteurs en herbe. Après **Gwenaël Morin** en 2019 et avant **Pascal Rambert** en 2021,

c'est **Fanny de Chaillé**, performeuse et chorégraphe, qui prend les rênes de cette troupe

éphémère, dont elle a sélectionné avec beaucoup d'attention, d'humanité chacun des membres. Entremêlant mémoires collectives et souvenirs personnels, elle tisse un récit à plusieurs voix s'inspirant de *Divers chaos* de **Pierre Alferi**.

De l'individu au groupe

Face public, les dix artistes – **Marius Barthaux, Marie Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala** et **Valentine Vittoz** – se tiennent droits comme des i, tous différents, tous éléments d'une même ligne, d'un même corps. L'une (lumineuse **Margot Viala**) lance les hostilités, les premiers mots, et c'est tout le groupe qui réagit. Elle se souvient de ce jour noir de septembre, où deux avions ont percuté les tours jumelles du World Trade Center à New-York. Était-elle née ? A-t-elle vraiment vécu ce moment suspendu où la terre s'est arrêtée de respirer ? Cela n'a finalement pas d'importance. Tout réside dans la manière dont le collectif s'empare du sujet brûlant des attentats. Comment à coups de surenchère d'anecdotes, chacun tente d'attirer la lumière à soi jusqu'au ridicule pour finalement s'apercevoir que c'est dans le faire ensemble que l'humain est plus fort, que le talent se révèle et s'épanouit.

Chants fusionnels

Très vite, d'autres histoires plus intimes, plus personnelles, prennent le pas sur l'universel, sur les fragments de la mémoire collective. **Valentine (Vittoz)**, sort du rang prend la parole, raconte comment une panne d'électricité, somme toute anodine, va entraîner une série de rencontres, d'événements qui ne vont certes pas changer le cours de sa vie, mais en moduler les contours. Loin d'être inerte, les neuf autres artistes se plient en deux, en quatre, pour donner vie à ce récit. L'un devient sofa, un deuxième radio, un troisième et une quatrième une commode.



Une course de relais

Puis, tout s'enchaîne à la manière d'une course de relais verbale, théâtrale, chacun devient le porteur d'un récit, la voix du groupe que ce soit par les mots, les réminiscences d'une aventure vécue, la prise de MDMA, la rencontre lors d'un camp de vacances avec **John Lennon**, ou tout simple l'irrépressible besoin de laisser s'exprimer son corps, de le laisser entrer en résonance avec les sons technos pop pulsés à fond. La magie opère vibrante, palpitante. Tous, individuellement et conjointement, évoquent le monde d'aujourd'hui avec ses forces, ses faiblesses, brûlent les planches du théâtre 14. Un collectif est-il né sous nos yeux ? L'avenir le dira. On leur souhaite en tout cas de réaliser leurs rêves et de continuer à nous emporter par leur fougue, leur vitalité, dans un ailleurs détonant !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Le Chœur d'après Et la rue extrait de l'ouvrage divers chaos de Pierre Alferi publié aux Éditions P.O.L.

Une création de Fanny de Chaillé

Théâtre 14

20 avenue Marc Sangnier

75014 Paris

Durée 1h00

Mise en scène Fanny de Chaillé

Avec la promotion 2020 des Talents Adami Théâtre :

Marius Barthaux, Marie Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala et Valentine Vittoz

Crédit photos © Marc Damage

©2019 Tous droits réservés

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Administration - Jean-Marc Eskenazi

PRESSE WEB

Ubiquité Culturel

Brigitte Rémer
6 JANVIER 2022

<https://www.xn--ubiquit-cultures-hqb.fr/le-choeur/>

Le Chœur



© Marc Damage

Conception Fanny de Chaillé, d'après le poème *Et la rue* de Pierre Alferi – avec la promotion 2020 des Talents Adami Théâtre – au Théâtre 14, dans le cadre du Festival d'Automne.

Dix acteurs hauts en couleurs, enfants de huit neuf ans au départ, se racontent des histoires. Cour de récré, surenchère, histoires d'adultes. Ils évoquent l'écroulement des tours de Manhattan un certain 11 septembre, plus tard le Bataclan. Se mêlent à ces images de mort qu'ils brandissent avec innocence et dont ils ne comprennent pas tout, les images de la vie, de leur jeunesse, de leur potentiel. Le quotidien dans ses chicanes et petites mesquineries les rapproche, charmants potins qui se croisent, récits dont la parole passe de l'un à l'autre, dans les mots comme dans les gestes, quelques solos. Une traversée de la salle histoire de se rapprocher du public. Simplicité du propos réglé comme du papier à musique par l'investissement de tous dans la construction gestuelle. Pas

de chef de chœur visible, dix cœurs qui battent au rythme des mots et du collectif, du tempo de la narration.

Le texte du romancier et poète Pierre Alferi, *La Rue*, extrait de son recueil *divers chaos*, se mêle aux récits énoncés par les acteurs pendant les répétitions. De ce matériau, on ne sait plus ce qui émane de l'un ou des autres et le travail se fait davantage sur la forme que sur le fond. Le raccord avec le panneau *Et la Rue* accroché à l'entrée du théâtre ne se retrouve guère dans l'esprit de ce qui se passe sur scène, on reste sur sa faim.

Plus chorale que chœur, la richesse du spectacle passe par la circulation de la parole, du chuchotement jusqu'à la pulsation collective. Face au public les acteurs s'apostrophent en se passant le témoin, et l'apostrophent.

Fanny de Chaillé a rencontré l'écriture de Pierre Alferi dans *Coloc* en 2012 et *Les Grands* en 2016. Elle est une habituée du Festival d'Automne pour y avoir donné ses précédentes pièces : *Le Groupe* d'après *La Lettre de Lord Chandos* de Hugo von Hofmannsthal en 2014, *La Double Coquette* en 2015, *Les Grands* en 2016, *Désordre du discours* d'après *L'Ordre du discours* de Michel Foucault en 2019. Elle est artiste associée à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Parler sur semble éloigné de ce qu'on perçoit, de ce qu'on voit. Je suis, en ce qui me concerne restée extérieure au travail proposé même si le dispositif démontre la qualité de ses interprètes. Il se veut joyeux, mon esprit ce soir-là n'était pas au rendez-vous de la fête.

Brigitte Rémer, le 6 janvier 2022

Avec la promotion 2020 des Talents Adami Théâtre : Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala, Valentine Vittoz – assistant, Christophe Ives, rédaction journal Grégoire Monsaingeon – réalisation son et radio, Manuel Coursin – lumières, Willy Cessa – Le poème *Et la rue* de Pierre Alferi est extrait de l'ouvrage *divers chaos* (P.O..L) – Le spectacle a été présenté au Centre National de la Danse du 7 au 9 octobre 2021

Du mardi 4 au samedi 15 janvier 2022, Théâtre 14, 20 avenue Marc Sangnier, 75014. Paris – tél. : 01 45 45 49 77 – Sites : www.theatre14.fr – www.cnd.fr – www.festival-automne.com

PRESSE WEB

Un fauteuil pour l'orchestre

10 JANVIER 2022

<http://unfauteuilpoulorchestre.com/le-choeur-dapres-le-poeme-et-la-rue-de-pierre-alferi-conception-et-mise-en-scene-fanny-de-chaille-au-theatre-14/>

Le Chœur, d'après le poème « Et la rue » de Pierre Alféri, conception et mise en scène Fanny de Chaillé, au Théâtre 14



© Marc Damage

fff article de Hoël

Ils sont dix, dix jeunes comédiens, ils arrivent un à un en ligne en avant-scène. Ça commence par un « ça commence », et la voix de l'une évoque son souvenir du 11 septembre. Et bientôt chacun.e interrompt, répond, surenchérit, jusqu'à laisser place à des souvenirs totalement imaginaires, plus loufoques et improbables les uns que les autres. Le ton est donné : ce spectacle sera choral, chacun.e y aura sa place, pas de protagoniste, et surtout, l'humour et l'intime se mêleront joyeusement.

Sans transition, une comédienne se lance dans une histoire inspirée du poème de Pierre Alféri « *La Rue* », qui servira de fil rouge au spectacle. Celui-ci raconte un fait divers assez banal, une coupure de courant qui affecte tout un quartier, et qui amène les habitants de ce dernier à se rencontrer le temps que la panne soit réparée. Mais bien sûr, et c'est là toute l'ingéniosité de Fanny Chaillé et l'originalité de ce spectacle, ce texte ne s'avère qu'une sorte de prétexte à explorer le travail du chœur et du corps. Une voix, dix corps au service d'une histoire : lorsqu'un personnage raconte son histoire, les neuf autres l'illustrent par des chorégraphies aussi drôles que millimétrées ou en formant un groupe réagissant en direct aux récits : chuchotements, encouragements, effarement, mimes... Cela crée un décalage du propos autant qu'une implication jouissive du groupe.

On glisse de tableau en tableau, de récits individuels en passages chorégraphiés, le tout dans un entremêlement rusé des récits qui se répondent, se confondent, et rebondissent les uns sur les autres. Parmi eux, la tentative de rapprochement sensuel dans un lit que tout le monde a vécu un jour ; la soudaine notoriété d'un instagramer liké par Booba ; l'emballement mégalomane d'un danseur qui se rêve en porte-parole d'un groupe qui n'a rien demandé... Autant de petits échecs ou fantasmes intimes en face desquels, le chœur est autant acteur que spectateur, bruiteur qu'illustrateur. Il apporte du relief aux anecdotes et mêle le personnel et le collectif pour finalement faire battre tous les cœurs à l'unisson.

Et le plus agréable, c'est que cette énergie déployée sur scène se transmet totalement à la salle. Un spectacle polymorphe, porté par de jeunes comédiens charismatiques et solidaires, aussi poétique que réjouissant, à découvrir dans le cadre du Festival d'Automne.

PRESSE WEB

Théâtral magazine

10 JANVIER 2022

<http://www.theatral-magazine.com/actualites-fanny-de-chaille-reprend-le-choeur-au-theatre-14-100122.html>

Fanny de Chaillé reprend Le chœur, au théâtre 14 - (10/01/22)

Fanny de Chaillé revient avec son spectacle *Le Chœur*, créé lors de l'édition 2020 du Festival d'Automne. Dix jeunes comédiens et comédiennes forment un corps à dix voix, sur des poèmes de Pierre Alféri. "J'avais envie d'explorer la forme du chœur quand l'Adami m'a sollicitée en 2020 dans le cadre du dispositif "Talent Adami Théâtre" pour faire travailler dix jeunes de vingt-cinq ans. Journal, podcasts radiophoniques, scène : j'ai voulu tisser ces trois endroits de "chœur". J'ai posé la question aux comédiens : "Quand est-ce que votre petite histoire, votre histoire intime, a rencontré la grande histoire ?". Ils ont improvisé dessus, et j'ai composé la pièce à partir de ce matériau. Cette pièce est ainsi très dansée, narrativement chorale, avec..."



> Lire l'interview de Fanny de Chaillé dans *Théâtral magazine n°91*

Le chœur, d'après un ouvrage de Pierre Alféri, mise en scène Fanny de Chaillé.

> Théâtre 14, 20 avenue Marc Sangnier 75014 Paris, 01 45 45 49 77, du 4 au 15/01

> Théâtre la Vignette, scène conventionnée de Montpellier, les 9 et 10/01

PRESSE WEB

Untitled Mag

Vincent Bourdet

14 JANVIER 2022

<http://untitledmag.fr/le-choeur-une-piece-de-fanny-de-chaille/>

« Le Chœur » une pièce de Fanny de Chaillé

Retour du Chœur. Créée pour la précédente édition du Festival d'Automne, la pièce de Fanny de Chaillé est à nouveau visible jusqu'au 15 janvier au Théâtre 14.

Commande du dispositif Adami Théâtre pour dix comédien.ne.s de moins de trente ans, *Le Chœur* prolonge la recherche de Fanny de Chaillé sur le discours et son dispositif d'énonciation/écoute. Après l'enthousiasmant *Désordre du discours* adaptation pour un acteur de la leçon inaugurale au Collège de France de Michel Foucault, *Le Chœur* quitte l'estrade professorale pour proposer une plongée dans le groupe.

Ça commence frontalement. Les dix comédien.ne.s s'alignent face au public sur une scène nue. Camaïeu de couleurs, il.elle.s débute un échange d'anecdotes autour d'un épisode commun celui des attentats du 11 septembre 2001. Rapidement pris.e.s dans une surenchère de souvenirs, les vérités énoncés s'exposent, toutes subjectives. Comme dans une cour de récréation ou autour d'une machine à café, chacun.e essaye d'avoir la meilleure histoire à raconter, jusqu'à transformer tous les dires entendus en grotesque fiction. Alors que l'on en vient à rire d'un sujet pour le moins dramatique, les premières dimensions du collectif, porteuse et contaminante font jour. Entre agrégat d'individualités et maillage indivisible, des corps font présence.

Censé représenter le public idéal dans ses réactions au théâtre antique, le chœur ici prend des allures protéiformes, entre mouvements d'ensemble chorégraphiés, soutien et décors pour histoire personnelle, ou revues de cabaret. Dès lors, plus besoin de protagonistes pour que le chœur vive tant il génère lui-même histoire et réactions. Mais quid de l'autre public dans tout ça ? Alors que le risque aurait été de révéler la frontière imperméable de la scène et de cantonner le public à l'apathie face à la fougue d'une nouvelle génération de comédien.ne.s, le dispositif frontal choisi par Fanny de Chaillé ouvre de multiples brèches dans ce corps en développement. Projeté sur scène, accueilli par des bras aux dimensions de dix, il suffirait d'un pas pour rejoindre la danse.

En refusant de faire une pièce pour promouvoir chaque comédien.ne.s individuellement, Fanny de Chaillé est parvenue à créer un équilibre entre singulier et commun, entre action et attention. *Le Chœur*, en représentant le jeu du théâtre, pose une simple et essentielle question : qu'est-ce que faire corps et faire chœur avec les autres ?

« **Le Chœur** »

Mise en scène **Fanny de Chaillé**

D'après le poème *Et la rue*, extrait de l'ouvrage *divers chaos* de **Pierre Alferi** (P.O.L.)

Avec la promotion 2020 des « Talents Adami Théâtre » : **Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala, Valentine Vittoz**

Au **Théâtre 14, Paris** jusqu'au 15 janvier puis au **Théâtre La Vignette, Montpellier**